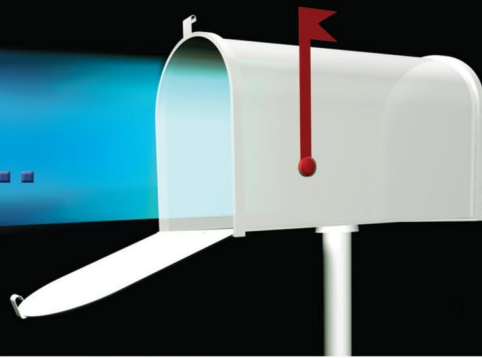


VOUS AVEZ UN MESSAGE DE...



PRENDRE UNE MARCHE

Avez-vous pris une marche récemment?

Une marche dans le bois?

Seul ou avec des enfants? Faites-le... vite...

Et essayez de répondre à leurs questions...

Qu'est-ce que ça sent, papa? C'est de l'humus... les feuilles pis les petites branches qui tombent au sol et qui pourrissent et se font manger par les insectes... Ça fait de la nouvelle terre...

Comme du compost? Ouin, genre... Pis ça, papa, c'est des crottes de gros lapin? Non, des crottes de chevreuil... Ça se peut pas, notre chien est petit et il fait des plus gros poupons qu'un chevreuil???

C'est parce qu'ils digèrent pas pareil...

L'attrait mystérieux de la forêt (l'impression de grande cathédrale verte, silencieuse et paisible), c'est qu'elle est un lieu foisonnant de vie, bien sûr, mais également de mort.

Le combat sans pitié que se livrent les arbres et les plantes du sous-bois pour survivre fait beaucoup d'innocentes victimes. Une des raisons de la propreté d'une forêt de pruches, c'est que les pruches sont assez intolérantes côté voisins.

La forêt est également le lieu de multiples embuscades de prédateurs : ours, loups, coyotes, pékans, renards, dignes marguilliers de cette silencieuse église...

Et cette cathédrale, bien qu'on s'en préoccupe plus que jamais, bien qu'on veuille la protéger, on ne la connaît que très peu.

Cette voisine, cette dernière frontière naturelle qui souvent est accessible facilement, fait l'objet d'intenses batailles, de documentaires incendiaires et, surtout, de toutes sortes d'opinions, souvent mal informées (vive le Net!).

Cette « voisine », donc, finira bien par nous mettre à notre place comme elle a toujours su le faire avec les humains...

Depuis l'arrivée des premiers Européens en Amérique, la méprise règne quant à l'origine de nos forêts sauvages. La côte est américaine était alors couverte de forêts majestueuses, pleines d'essences inconnues en Europe et de taille impressionnante.

On a le sentiment aujourd'hui que les envahisseurs ont saccagé cette richesse incroyable et jusque-là vierge (ce qu'ils ont fait, à n'en pas douter). Mais de nouvelles découvertes archéologiques nous indiquent que ces forêts « sauvages » étaient, en fait, aménagées, entretenues, dégagées. Les sous-bois étaient nettoyés pour permettre la prolifération et la chasse de certains gibiers et la pousse de certains petits fruits, si importants à la diète des habitants autochtones.

Certaines essences étaient choisies et plantées par ceux-ci. L'Amérique précolombienne était un gigantesque aménagement paysager, fonctionnel et alimentaire.

Là où ces découvertes nous font nous interroger sur notre relation avec les forêts, c'est que quelques millénaires avant la découverte de l'Amérique, on avait développé une véritable science sylvestre que l'on semble avoir de la difficulté à maîtriser aujourd'hui.



L'on sait maintenant que la chute de l'Empire maya a coïncidé avec l'apex de son exploitation forestière...

Mais la plus récente hypothèse des historiens sylvicoles s'avère être la plus intrigante et la plus déstabilisante de toutes...

MÊME LA GRANDE FORÊT AMAZONIENNE, joyau de toutes les luttes environnementales, serait une forêt « plantée »...

Et on a peine à boiser des développements domiciliaires avec autre chose que des féviers...

Prenez une marche avec vos enfants dans le bois et demandez-vous si les arbres que vous voyez sont vraiment « sauvages »...

Vous seriez peut-être surpris...

Gildor Roy